

vérité est une voye d'illusion & d'égarement qui ne peut y conduire personne, que le moyen de former sa foi sur l'examen des Ecritures est un moyen impraticable pour les simples & les ignorans, qui font les trois quarts & demi du genre humain; dangereux pour les Sçavans & les Docteurs qui ne veulent d'autre guide que leur esprit particulier, sujet, comme celui des autres hommes, à l'illusion & aux méprises; inutile aux uns & aux autres pour trouver les vérités de la Foi. La nature de la Religion Chrétienne, qui est une Religion révélée & non pas une vaine Philosophie, m'a fait sentir tout cela. J'ai vû ensuite, & j'ai été forcé de l'avoüer, que cet examen que les Protestans prétendent être si aisé, est dans le fonds la chose du monde la plus difficile, si difficile qu'aucun Membre de leur Société, sans en excepter leurs Ministres les plus habiles, n'oseroit se vanter de l'avoir fait avec toute l'application qu'il mérite & toute la suffisance qu'il exige. Pour m'en convaincre par mon propre aveu on m'a demandé s'il n'étoit vrai que j'avois été Protestant par éducation avant que de l'être par examen; s'il n'étoit vrai que ma foi prétendue étoit toute formée avant que j'eusse jamais vû les Ecritures. Je ne vous cache point que j'ai été forcé d'en convenir, & que j'ai mieux aimé faire un aveu, qui m'accabloit sous les ruines de mon principe, que faire un mensonge qui m'auroit confondu par les reproches de ma conscience.

De cet aveu, que la vérité arrachera toujours de tout Protestant qui n'aura pas renoncé à la bonne foi, on n'a pas manqué de conclure contre moi que j'étois Calviniste par préjugé plutôt que par raison; puisque je n'avois pas suivi dans la pratique le seul principe que je croyois vrai dans
la